

L'ouvrage, qui n'a rien de didactique, a pour but de pénétrer l'esprit du lecteur de la nécessité aussi bien que de l'étendue de la science de l'éducation. Nécessité: car il faut perfectionner l'homme dans toutes ses puissances, si l'on veut travailler efficacement à tous les progrès; à tel point qu'on peut dire que l'école a une influence décisive sur la religion et la morale, la justice et le droit, aussi bien que sur l'économie sociale et la finance, l'industrie et le commerce, l'agriculture et la colonisation. Étendue: à la fois par le nombre de ceux auxquels s'impose la mission de travailler à l'éducation des enfants, et par la multitude de connaissances que ce labeur suppose dans ceux qui doivent s'y appliquer, connaissances dans l'ordre matériel aussi bien que dans l'ordre intellectuel, dans l'ordre naturel aussi bien que dans l'ordre surnaturel.

De ce qui précède, il résulte qu'aucun service public ne mérite autant l'attention du législateur que l'éducation populaire.

M. Saucier pose comme fondement inébranlable à l'école, quelle que soit d'ailleurs la forme qu'elle revête, la nécessité absolue de la formation morale et religieuse de l'enfance, le perfectionnement du côté divin de l'être humain, auquel l'Église catholique a toujours attaché une suprême importance. Ceux qui combattent dans l'éducation l'idée religieuse, sont marqués d'une incontestable et fâcheuse infériorité, car, laissant sans culture la portion de l'être humain la plus noble et la plus importante, ils ne sauraient prétendre au perfectionnement intégral de l'autre portion; d'où résulte fatalement une éducation doublement incomplète. Les païens eux-mêmes, se rendant compte que quelque chose manquait à leur patrimoine de connaissances, avaient élevé, parmi celles de leurs autres dieux, une statue au "Dieu Inconnu", semblant pressentir celui qui devait bientôt venir répandre la Lumière et la Vie sur le monde. Pour connaître ce "Dieu inconnu" il faut se rapprocher de Lui, et ce rapprochement est l'œuvre essentielle de l'éducation.

Au dire de M. Saucier, le point faible de notre système scolaire, c'est l'absence de tout entraînement professionnel systématique dans le plus grand nombre de nos institutions; et il expose quels caractères revêt cet entraînement dans presque tous les pays civilisés. A ce propos, il s'étend assez longuement sur l'organisation scolaire de la province d'Ontario, dans laquelle il voit beaucoup de bonnes choses à prendre, quoique ne professent pas, — et pour cause, — une admiration sans réserve pour son système.

Malgré la modestie de l'auteur qui se défend d'aucune intention littéraire lorsqu'il écrit "Education moderne", nous dirons qu'il y montre une plume des mieux exercées, d'où découlent des pensées justes, exprimées avec une grande clarté. La lecture en est facile et agréable.

Disons, en terminant, que l'ouvrage de M. Saucier est la mise en pratique de ces paroles de Léon XIII dans son Encyclique, adressée aux publicistes canadiens: "à expliquer, à défendre tout ce que nous avons dit jusqu'ici, ceux-là d'entre les catholiques y peuvent puissamment contribuer, qui se sont consacrés aux travaux de la presse. Qu'ils se souviennent donc de leur devoir, qu'ils défendent religieusement et avec courage tout ce qui est vérité, droit, intérêt de l'Église et de la Société." Aussi nous encourageons à lire ce livre tous ceux à qui incombe, en quelque façon, la mission d'éducateurs de la jeunesse, et nous lui souhaitons un résultat qui sera la meilleure récompense du louable effort de son auteur.

A TRAVERS LES REVUES

LAROUSSE MENSUEL ILLUSTRÉ. No 33. Sommaire de novembre 1909. — Asynchrone, par M. G. HÉLITAS. — Beethoven (Théât.), par M. G. HAURIGOT. — Cahiers de Mme de Châteaubriand, par M. Louis COQUELIN. — Cambrioleur, par M. D'ARLENNE de TIZAC. — Cognac, par M. Pierre MONNOT. — Dé-Tham (le) par M. H. TRÉVISE. — Ferber, par M. Pierre JEANNET. — Forêt de Fontainebleau (Littér.), par M. Jacques BOMPARD. — Lettre (Post.), par M. Jacques AUVERNIER. — Levorage, par M. Pierre MONNOT. — Monde noir (le), par M. Georges TREFFEL. — Novembre (Polit.), par M. G. REGELSPERGER. — Novembre (Astr.), par M. Gaston ARMELIN. — Refuge (le) (Théât.), par M. G. HAURIGOT. — Suède (Polit.), par M. G. REGELSPERGER. — Sulfidoseur, Sulfitage, par Pierre MONNOT. — Voie du mal (la) (Littér.), par M. Louis COQUELIN. 109 gravures. — Hors texte: La Forêt de Fontainebleau. 15 cents

LECTURES POUR TOUS. Revue universelle illustrée. 12e année, No 2. — Sommaire de novembre 1909: Mes chasses dans l'Ouganda, par le Président ROOSEVELT (2e partie). — 1 composition de BRON-ROGER et 14 photographies. — Les Conquérants de l'air: 26 photographies. — Violons d'Ingres! 13 photographies. — En vue du pôle sud! L'expédition Shackleton au pôle antarctique; 14 photographies. — L'amoureux de Line, roman par GYP (2e partie). — 10 compositions de René VINCENT. — Pour honorer ceux qui ne sont plus; 16 illustrations. — Le nid de Bergarinettes. — Nouvelle adaptée du Suédois, d'après Selmalagerlof, par André BELLESSERT. — 3 compositions d'Albert FOURIÉ. — Tempêtes dans un verre d'eau. — Quelques grèves bizarres et imprévues. — 7 compositions de HCARD. — ACTUALITES: Le Roi de Portugal vient en France. — Nous allons revoir la comète. — L'Amérique a fêté deux génies malheureux. — Le musée Marie-Antoinette. 12 cents
Numéros antérieurs en magasin, le volume. 5 cents

REVUE CANADIENNE. 45e année. — Sommaire de Novembre 1909: Rapport de M. le vice-recteur de l'Université Laval, Montréal, pour l'année 1908-1909. — Mon journal de voyage, par A. B. ROUTHIER. — L'âme canadienne, par M. Louis ARSOULD. — Un dernier mot, par Hector FILIATRAULT. — Une révolution d'engrais atmosphérique, par Jean FLAHAULT. — Chronique des revues, par Elie-J. AUCLAIR. — A travers les faits et les œuvres, par Thomas CHAPAIS. — Notes biographiques. 25 cents

LES HEURES LITTÉRAIRES ILLUSTRÉES. 3e année, No 39. — Revue bimensuelle. — Sommaire du No du 5 novembre 1909: Romans: Les Unis, par Edouard ROD. Illustrations de M. LECOULTRE. — Le maître de la mer, par E. M. DE VOGUÉ, de l'Académie Française. Illustrations de H. TYREL. — Le parfum de la dame en noir, par G. LEROUX. Illustrations de Jack ABEILLE. — Contes et Nouvelles: Celle dont nul ne sait le nom par Marie-Anne de BOVET, illustré de R. Bonifis. — Vigile des morts, par Charles LE GOFFIC. — La Toussaint en Espagne, par René BAZIN, de l'Académie Française. — L'aventure de Riblemard, par Georges AURIOL. Illustrations de Ch. LABORDE. — Le jeu des Grâces, par Villiers de l'ISLE-ADAM. — Chrysanthèmes, par Jules CLABETIE, de l'Académie Française. — Par un jour de pluie, par Gustave DROZ. — Poèmes: Double rêve, par Léon VALADE. — La Fontaine du cimetière, par Théophile GAUTIER. — Inscription sur le seuil d'un tombeau, par Pierre COURTOIS. — Théâtre: Le berceau, comédie en 3 actes, de E. BRIEUX, de l'Académie Française. 15 cents

LA
18e a
nières
l'Acad
Parm
Le Fo
tro: l
de la
H. D
Paul
de la
revues
tive. —

JE
année.
cation
Etienn
— Sur
NIER.
La pri
mobile
Paul D

LA
sical.
bonnes
cloches.
de l'en
Toussai
verte d
blanc, 1
— Poés
mond F
a pris l
ST-MAU
Grand i
par Jea
un acte

ROM
pratique
Entre n
LELEU.
— heu-
reuses
par H.
TAVERNI
A traver
par Rog
CHAL. —

LA R
daira ill
1909: La
démie F
Barbey
Français
visite à
par AMI
le décor
par Henr
CAMBRY.
L'inconnu
à Evreux
GAUTHIE
du Foyer
André D
mandé).
Duchesse
Raphaël.
cumentai
brouillarc